

TRADITIONS. Un rendez-vous sur le thème « Les repas dans la Bible »

Rencontre des protestants unis de Basse-Normandie

DANS le Cotentin, où l'Église catholique est majoritaire, le fonctionnement d'une Église protestante est méconnu.

Une paroisse catholique est dirigée par le curé éventuellement assisté par un conseil paroissial. Les paroisses sont regroupées en diocèse sous l'autorité de l'évêque. Dans l'Église protestante unie de France (réformée et luthérienne), c'est l'inverse. La paroisse est une association culturelle (loi 1905) dirigée par le conseil presbytéral élu par l'assemblée générale des membres de la paroisse. Ce conseil est généralement assisté par un pasteur choisi selon le cahier des charges rédigé par la paroisse. Les paroisses se regroupent en consistoire. Celui de Basse-Normandie est composé des paroisses de trois départements.

Aucun pouvoir

Cette instance, composée des pasteurs et des délégués laïcs élus, n'a aucun pouvoir. Elle est un lieu d'échange, de dialogue, de coordination et de solidarité. Ainsi, chaque pasteur de paroisse se voit confier une charge consistoriale : formation biblique, animation de la jeunesse, catéchèse, œcuménisme. Les églises locales participent aux dépenses communes (frais de presbytère, de bureau, de déplacements, etc.) proportionnellement à leur capacité financière.

Chaque automne, les paroisses du consistoire se réunissent. Les jeunes sont invités le samedi après-midi, les adultes se rencontrant le dimanche autour d'un thème et d'un culte.

L'année dernière, à cause de la Covid, la rencontre n'a pas eu lieu. En 2019, elle avait été organisée à Condé-sur-Noireau sur le thème « Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre » (Gandhi).



→ Le culte final avec les pasteurs Christiane Nyangono (en robe) et Solange Weiss.

Cette année, les paroisses du consistoire bas-normand étaient invitées les 25 et 26 septembre à La Filature de Gouville-sur-Mer sur le thème « Les repas dans la Bible ».

Douze panneaux

Pour nourrir le questionnement et le débat de leurs journées consistoriales 2021 les protestants ont puisé dans la Bible où il est beaucoup plus question de repas que de prières. Repas de trahison, de pardon, de retrouvailles, de déclin, de confiance, de révélation. Le repas est le lieu de la rencontre, du partage, du dé-

bat.

Douze panneaux aux titres engageants : « La Bible : une farandole de repas », « Ne bouillons pas notre abondance », « Tout consommer avec modération », « Mettre de la sobriété dans son vin », « Du pain, du vin et du sens », « La table qui fait battre mon cœur », « La viande : saignante ou point ? », « Jeûner, l'ami du déjeuner », « Un hôte peut en cacher un autre », « Une figue ou rien », « Quand le repas monte en Cène », « Qu'est-ce qu'on mange à midi ? », « On invite au dialogue et à la réflexion personnelle et collective. Les jeunes ont échangé entre eux le samedi, et sont intervenus le lendemain, lors du culte.

Dimanche matin, les adultes, répartis en groupe avec un ani-

mateur pour faciliter et faire respecter la prise de parole, se sont saisis avec enthousiasme des thématiques du partage, de l'abondance, de la limite, de la sobriété, du sens que nous accordons à notre nourriture, du respect du vivant, du jeûne, de l'hospitalité, de l'accueil, de l'imprévu, et du témoignage suscité par les citations bibliques et les accroches iconographiques. Puis, les fruits de ces débats ont été exposés lors d'une assemblée générale.

Les échanges ont été très riches, les questions foisonnantes. Questions et réflexions ont été reprises lors des conversations amicales durant le repas de partage « tiré des sacs », le dimanche, sans oublier des échanges de recettes. Le culte de clôture de la ren-

contre organisée par la paroisse de Saint-Lô-Granville, a été animé par le président du consistoire, Mmes les Pasteurs du Bocage et de Caen, le président du conseil presbytéral de Saint-Lô, les jeunes du consistoire, les voix de la chorale malgache et celles de l'assemblée.

Cette réunion de dialogue et

d'écoute sur le thème Les repas dans la Bible nous convie à conserver une petite faim pour poursuivre notre vie individuelle et collective.

R. COURVOISIER
et C. TOUPANCE-BALTZER

► Les panneaux sont consultables sur : www.eglise-protestante-unie.fr

Gâteau aux figes et aux noix

Le figuier a une place importante dans la Bible. C'est avec ses feuilles qu'Adam et Eve se font un pagne lorsqu'ils ont conscience qu'ils sont nus. Arbre commun en Palestine, il fournit son ombre à la vigne et du repos à celui qui s'abrite sous ses branches. Il est aussi fréquent dans le Cotentin. Alors, quoi de plus judicieux qu'une recette avec des figes ?

Ingrédients :

- 80 gr de figes séchées
- 1/2 tasse d'eau ou un peu moins
- 1 c à café de cannelle moulue
- 1/4 de c à café de cardamome moulue
- 20 gr de noix concassées
- 60 gr d'amandes en poudre
- miel

Préparation :

Mixer les figes avec l'eau pour en faire une pâte. Ajouter les épices, les noix et trois quarts des amandes. Faire des petites boulettes de la taille d'une noix. Les rouler dans le miel puis dans la poudre d'amande. Garder au frais.

La Bible : une farandole de repas

Le terme de repas est plus présent dans la Bible que celui de prière. L'accompagnement ou provoque de nombreuses situations.



Repas d'alliance. Après avoir mis par écrit toutes les paroles de Dieu, Moïse retrouve Aaron et les anciens d'Israël. Ils « contemplerent Dieu puis mangèrent et burent » (La Bible, Exode 24, 11). Le lien entre Dieu et le peuple hébreu est ainsi fêté par un repas entre les hommes.

Dieu vient combler les ventres creux et la faim spirituelle

Repas de retrouvailles. Alors qu'un père craint d'avoir perdu son fils, ce dernier revient. Le père saute de joie : « Amenez le veau gras et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ! » C'est la parabole du « fils prodigue » (La Bible, Luc 15, 23).

Repas décliné. Jésus ne répond pas à l'appel au secours d'une étrangère, une Cananéenne. Elle utilise alors l'image d'un repas où chacun a droit à sa part, même les petits chiens qui sont sous la table. Jésus affirme alors : « ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux ! » (La Bible, Matthieu 15, 28).



→ Extrait de l'un des panneaux.

Info diocèse

32^e dimanche du temps ordinaire

Évangile de saint Marc (12, 38-44)

- « Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres »
- Journée Mondiale des pauvres le 14 novembre : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous » (Mc 14,7).
- Fondation du Mont Saint-Michel du 18 au 27 novembre : Programmation culturelle et spirituelle au prieuré, 2, rue du Prieuré, Ardevon, 50170 Pontorson. Contact : fondationmsm@gmail.com

Billet spirituel

La béatitude du don

Jésus est dans le temple de Jérusalem, assis près de la salle du Trésor. Imaginons la scène. Un homme riche, après avoir déposé son offrande se tracasse et se dit : j'aurais pu faire plus. Cela m'aurait pu coûter par rapport à ce que je possède. Je ne suis pas heureux d'en faire si peu pour le Seigneur.

Un autre se dit : quel argent gaspillé ! Le Seigneur n'a pas besoin d'argent. Ce sont les responsables du temple qui récoltent cet argent. Il est grin-

cheux car il veut amasser de l'argent uniquement pour lui.

La veuve indigente sait qu'elle a peu d'argent pour vivre. Pourtant, elle est heureuse car elle a fait un don important pour le Seigneur. Sa façon à elle de témoigner son amour au Seigneur, même si cela doit l'obliger à réduire son train de vie, qui était déjà très limité.

N'est-ce pas là un peu du secret du bonheur ?

Michel RIOU, diacre